LA PRATIQUE RELIGIEUSE

(Suite)

ARTICLE VIII LES OBSTACLES. — 2° LE RESPECT HUMAIN.

Pratique religieuse, avons nous dit, s'appuie à une vertu de l'esprit qui est la foi, et à une vertu de la volonté qui est l'obéissance. L'ignorance en matière de religion s'oppose à la vertu de foi; le respect humain devient un sérieux obstacle à la vertu d'obéissance.

A première vue, et avant que nous n'ayons défini le respect humain, ne semble-t-il pas que

le sentiment le plus bizarre que l'on puisse éprouver soitcelui de la honte en face du bien, en présence de la vérité? N'a-t on pas jusqu'ici communément et naïvement pensé que c'est pour faire le mal que l'on doit se cacher? Faudra-t-ildonc changer les essences des choses et les définitions des réalités pour qu'on arrive à se cacher pour faire le bien, ou plus simplement à ne pas faire le bien par respect humain, c'est-à-dire, par respect pour l'opinion d'hommes qui n'en méritent d'aucune sorte, par respect pour ceux qui ne savent rien et qui critiquent tout, par respect, si l'on me permet ce mot, pour la galerie.

"Je me figure souvent, a écrit Ernest Hello, un génie voyageur, un être venant du ciel, supérieur à moi, mais ignorant les choses de ce bas monde et auquel je serais chargé d'apprendre ce qui se passe sur la terre. Vous savez mieux que moi, lui dirais je, ce que c'est que le vrai, ce que c'est que le beau. J'en sais pourtant assez pour comprendre que si j'en savais davantage, je mourrais d'admiration. Mais voici, ô vous qui êtes à la fois mon maître et mon élève, ce que vous ne savez pas et ce que je vous apprends: celui qui Est, celui dont le Nom ne se prononce qu'en adorant, celui devant qui les séraphins voilés et timides battent à peine des aftes tremblantes, devinez le sentiment que beaucoup d'hom-